

Tâche 4 du projet ANR VectoPlastic (2022-2026)

NEWSLETTER 5

- Novembre 2023 -

Tâche 4 : « Perceptions locales du risque sanitaire associé aux plastiques marins »

Contact :

Elodie Fache, IRD, UMR SENS

elodie.fache@ird.fr

Marie Toussaint, IRD, UMR SENS

marie.toussaint@ird.fr

Objectifs :

- Comprendre les représentations et pratiques relatives aux macro- et micro-plastiques parmi différentes catégories d'acteurs
- Mettre en évidence les valeurs localement associées aux espèces ciblées (*Siganus sutor* et crevettes)
- Documenter les circuits et chaînes opératoires allant de la capture à la consommation (en comprenant toutes les étapes de transport et de transformation)

L'équipe :

Elodie Fache (leader Tâche 4)

Marie Toussaint (co-coordinatrice de l'étude)

Francis Veriza (co-coordonateur de l'étude)

Ahamada Saïd Djahere (stagiaire)

Angela Fabiola Randrianomenjanahary (stagiaire)

Fereta Rodin Manjaka (stagiaire)

Flaubert Espérant Veriza (stagiaire)

Pierre-Yves Le Meur (appui methodo)

Présentation au Séminaire SENS

PLASTIQUES, POISSONS & PATHOGÈNES DANS LE SUD-OUEST MALGACHE : UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE.

Marie TOUSSAINT

& Elodie FACHE,
Ahamada Saïd DJAHERE,
Fereta Rodin MANJAKA,
Angela Fabiola RANDRIANOMENJANAHARY,
Espérant Flaubert VERIZA.



Bazar Fia Sakame (Toliara)
Crédit photo : Equipe onra ci-dessus



Quelques dates clés :

- **17 octobre 2023** : Présentation de Marie Toussaint au « Séminaire SENS » (Séance 49), à Montpellier et sur Zoom.
- **31 octobre 2023** : Fin de contrat de post-doctorat de Marie Toussaint au sein du projet VectoPlastic.

Événements à venir :

- **Courant 2024** : Parution d'un article collectif dans la revue *Natures Sciences Sociétés* (NSS), Rubrique « Regards » : « Suivre les bidons jaunes à Toliara, ville du Sud-Ouest de Madagascar : Contribution exploratoire au développement d'une écologie globale des plastiques ».



Zoom sur les résultats préliminaires présentés au Séminaire SENS par Marie Toussaint le 19 octobre 2023

Partant des travaux réalisés par l'équipe SHS du projet interdisciplinaire VectoPlastic, dans le Sud-Ouest de Madagascar, cette présentation a permis de restituer l'état de nos réflexions sur la manière dont on peut aborder les liens entre (micro)plastiques marins, pathogènes et poissons d'un point de vue anthropologique. Nous avons d'abord présenté les réflexions générales qui ont guidé notre enquête. Puis nous sommes revenues sur les méthodes que nous avons mises en œuvre, en particulier, pour explorer la diversité des représentations liées au(x) plastique(s) chez différents acteurs ; et documenter le devenir des poissons de la capture à l'assiette. Enfin, nous avons présenté les réflexions, en cours, sur la notion de « risque » et les questions qui se posent lorsqu'il s'agit d'intégrer des données qualitatives à un modèle spécifique du risque microbiologique.

RAPPEL

Quelle approche pour les sciences humaines et sociales ?

L'enquête en SHS devait faire face à un triple écueil :

Les microplastiques sont invisibles, dans l'eau de mer comme dans les poissons (vider ≠ disséquer) ;

Les risques de tomber malades en ingérant des produits de la mer sont multiples (intoxication par consommation d'animaux marins ou ICAM ; rupture de la chaîne du froid ; etc.), de même que le fait de tomber malade via l'alimentation ou l'eau (accès variable à l'eau et qualité variable de l'eau ; système d'assainissement et de traitement des déchets dysfonctionnel voire absent) ;

Les interprétations des causes des maladies – c'est-à-dire de ce qui est « pathogène », de ce qui est susceptible de provoquer une maladie – sont elles aussi multiples et **incluent des facteurs surnaturels** (par ex. transgression d'une règle sociale, non-respect des tabous ou des ancêtres, etc. et donc sanction par le monde des esprits).



Trois stratégies d'enquêtes complémentaires ont été mises en place

Une première enquête collective sur la vie sociale des bidons jaunes (cf. Newsletter n°1) nous a permis de mettre en évidence la manière dont les habitants de Tuléar se représentent un macroplastique spécifique (le bidon jaune), et la manière dont ils l'utilisent et le traitent au quotidien. Cette pré-enquête a permis de dresser également un premier état des lieux des enjeux locaux autour des plastiques et de l'accès à l'eau dans la ville de Toliara.

Une enquête collective sur le(s) plastique(s) a été menée auprès d'une grande variété de personnes : des administrateurs et politiques locaux, des habitants de diverses professions (vendeur.euses de rue, entrepreneur.euses, pêcheurs, agriculteur.trices), des élèves de quatre collèges (cf. Newsletter n°3), des agent.es d'ONG et d'associations intervenant localement, les scientifiques du projet VectoPlastic. Cette enquête a permis de produire un corpus de 117 entretiens semi-directifs – dont une partie a été produite dans le cadre des quatre stages (cf. Newsletters n°2 et 4). Les entretiens étaient adaptés à chaque groupe et individu, mais incluaient systématiquement la question suivante : « Quand vous entendez le terme 'plastique(s)', cela vous fait penser à quoi ? ». Cette question a permis de recueillir différents points de vue et conceptions de ce que sont les plastiques. Le traitement de l'ensemble du corpus et son analyse sont encore en cours. Trois éléments provisoires nous semblent intéressants : 1) nous constatons à ce stade que le terme 'plastique(s)' est d'abord associé à certains objets du quotidien ; 2) les « débris » de plastique sont également souvent associés à des « déchets », mais pas nécessairement à une « pollution » (notamment du littoral) ; enfin 3) la matière plastique en elle-même n'est pas toujours identifiée comme telle par la plupart des personnes que nous avons interrogées.

Une enquête sur le devenir des poissons, de la capture à l'assiette, menée en parallèle de celles sur les plastiques, s'est basée sur une série d'observations auprès de quelques personnes (pêcheurs et vendeuses de poissons, à Toliara, Saint-Augustin et Sarodrano) et sur les marchés aux poissons de Toliara (Mahavatse II et Sakama). Sans avoir décrit de manière systématique ces étapes – allant de la capture à la consommation – nous avons pu mettre en évidence une série de ruptures et de discontinuités susceptibles d'avoir un impact sur la prolifération de pathogènes.

➔ A ce jour, le corpus de données est encore en cours de traitement.

➔ Par conséquent, l'analyse n'en est qu'à ses prémises et se poursuivra courant 2024.

Quelques éléments de conclusion générale
par Marie Toussaint

Nous avons mis en œuvre une approche anthropologique inductive qui est partie des préoccupations des populations locales, et non des seules questions que se posaient les scientifiques.

L'enquête collective a permis de construire un **corpus riche, mais qui n'a pas encore été analysé dans son intégralité**.

A ce stade, nous avons cependant pu identifier une série de thèmes qui mériteraient d'être approfondis :

- Les plastiques sont **fréquemment réutilisés et réparés avant d'être jetés** ; ils sont particulièrement utilisés comme contenant alimentaires ou pour l'approvisionnement en eau.
- Ces **objets en plastique, omniprésents dans le quotidien** de la majorité de la population de Toliara, posent aussi plusieurs séries de questions en lien avec la qualité des aliments et de l'eau consommés localement, notamment en termes de risques microbiologiques. Ces objets plastiques sont *de facto* liés à la sécurité sanitaire des populations du Sud-Ouest malgache.
- Le **retraitement des déchets est un problème important** à Toliara : pour le moment le ramassage des déchets (au sens large) et leur acheminement vers la déchetterie locale sont pris en charge par une ONG allemande (WHH), qui intervient en délégation de la Mairie de Toliara. Ce système n'est pas complètement efficace. La population de Toliara n'a pas vraiment de prise ni sur la chaîne de traitement en aval, ni sur la chaîne de traitement en amont (prolifération de plastiques sur les marchés et dans les magasins).
- La **sensibilisation** nous semble être une entrée problématique dans ce contexte : les enquêtes en collège ont montré que les élèves, pourtant « sensibilisés » à la pollution plastique du littoral, jettent régulièrement leurs déchets par terre (ont-ils le choix en l'absence de retraitement des déchets ?).
- Une **série de données sur le traitement des poissons** a été produit dans le cadre de l'enquête collective. Cependant, pour le moment ces données sont en attente d'assemblage avec les travaux et réflexions des autres collègues du projet, notamment en microbiologie, pour pouvoir penser/proposer un modèle de risque.

Contribution au dialogue interdisciplinaire entamé autour de la modélisation du « risque » microbiologique

Deux ateliers interdisciplinaires ont été organisés en mai et juin 2023 pour réfléchir à la modélisation du risque microbiologique. Lors de ces ateliers, l'équipe en sciences sociales a proposé des éléments de réflexion :

- (1) Sur la base d'une revue de la littérature, sur la notion de 'risque' elle-même, qui est polysémique et qui n'est pas abordée de la même façon par les différentes disciplines représentées dans VectoPlastic – d'où la nécessité d'en proposer une définition et conceptualisation commune ;
- (2) Sur la base de nos observations et entretiens, sur la complexité des cheminements et la multiplicité des paramètres à prendre en compte pour appréhender le circuit des poissons, de la capture à l'assiette (cf. Newsletter n°3 + le schéma exploratoire ci-dessous).

